



Fondée

en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 20 OCTOBRE, 1917.

No. 22.

LES SOUSCRIPTIONS DES SOLDATS

Les défenseurs de la nation, et employés, ont acheté pour \$32,000,000 des bons de la Liberté

Washington, D. C., 20 octobre. — Les soldats américains, et les employés du gouvernement, ont souscrit libéralement à l'emprunt, en achetant des bons au total de \$32,000,000.

De ce montant, les soldats des seize cantonnements militaires de l'armée ont souscrit \$1,000,000, et ceux des quinze camps de la Garde Nationale, \$9,200,000. La moyenne du déboursement par soldat de l'armée nationale, est de \$2152, et la moyenne par soldat, de la Garde Nationale, est de \$3133.

Les employés des bureaux du département d'Etat, en ont acheté pour \$2,000,000.

Le patriotisme des Filles de la Révolution Américaine, ne fait pas défaut non plus. La société vient d'annoncer qu'elle se propose d'acheter pour \$100,000 des bons. Des rapports reçus constatent que les membres de la société ont souscrit pour plus de \$200,000 des bons du premier emprunt, et ont fait don de \$100,000 pour secourir les soldats blessés, et \$50,000 pour la restauration d'un village français détruit.

LES AVANTAGES DE L'EMPRUNT

Les Etats-Unis vous offrent l'occasion de faire le placement le plus sûr du monde

La richesse des Etats-Unis est évaluée à environ 250 milliards de dollars. Notre dette nationale, avant notre rupture avec l'Allemagne, se montait à un peu plus d'un milliard de dollars. En y ajoutant les deux milliards de dollars du premier Emprunt de la Liberté, la dette nationale totale est d'un peu plus d'un pour cent de la richesse totale du pays.

Les revenus annuels aux Etats-Unis sont évalués à environ 10 milliards de dollars ou 13 fois le total de la dette nationale, y compris le premier Emprunt de la Liberté et environ 400 fois les intérêts annuels de notre dette totale.

Si quelqu'un venait vous demander de lui prêter \$1,000, quand vous savez qu'il possède une fortune évaluée à \$50,000, que ses revenus annuels sont de \$10,000, et qu'il vous signe un billet, lui refuseriez-vous \$1,000?

Voulez-vous prêter des fonds aux Etats-Unis sur cette base? Répondez à l'appel du gouvernement, souscrivez aujourd'hui à l'Emprunt de la Liberté.

JEUNES GENS ELIGIBLES

Les hommes qui ont été enrégimentés le 5 juin, sont éligibles pour l'emprunt volontaire dans la marine, à l'exception de ceux qui ont été enrégimentés par le bureau d'entraînement, de se présenter pour servir au Vietnam. Le contrat pour l'emprunt dans la marine peut-être obtenu au No. 230 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lae, Charles, Lafayette, Alexandria et Shreveport. Par ordre du commandant J. J. Clark, U. S. N., officier recruteur.

BOMBARDEMENT PAR LES ANGLAIS

Ils bombardent avec succès le dôme de Varsenaers (Flandres), et retournent indemnes à leur base

Londres, 19 octobre. — Un rapport officiel livré aujourd'hui à la publicité, annonce que notre escadre aéro-maritime, a survolé les Flandres, et a jeté avec succès, une quantité de bombes sur le dôme de Varsenaers. Nos aviateurs sont retournés indemnes à leur base d'opération.

MORTELEMENT BLESSE PAR UN CAMION-AUTO

M. Weisz, 65 ans, 7404 rue Maple, a été renversé hier matin, au coin St. Charles et Entenpe, par un camion-auto piloté par un Boy-Scout âgé de 13 ans, que l'on croit être le fils de M. Ossie Cooper, 1421 rue Fern.

M. Weisz, a eu le crâne fracturé. Les médecins de l'hôpital de la Charité, ont peu d'espoir de le sauver.

L'Autriche manque de charbon

Zurich. — L'Autriche-Hongrie a besoin, depuis le début de la guerre, de 50 millions de tonnes de charbon par an; en 1913, elle a produit 43 millions; en 1914, 39; en 1916, 41 millions. Il lui faudrait importer 12 millions. Or, l'Allemagne ne lui a accordé que 815,000 tonnes par mois, soit moins de 10 millions par an. On conçoit que sa détresse soit réelle.

DANS LE BATIMENT

Marseille. — Les ouvriers menuisiers, charpentiers et menuisiers des travaux de bord et d'atelier ont décidé la suppression complète des heures supplémentaires, des heures de nuit et du travail des jours fériés. Ils ont décidé en outre de rallier le syndicat du bâtiment et d'y créer une section autonome.

LA CAPITALE DE LA RUSSIE

Sera transférée de Petrograde à Moscou. Deux torpilleurs allemands ont été coulés

Petrograd, 20 octobre. — Un communiqué du tribunal maritime, annonce que deux torpilleurs allemands ont été coulés, dans la zone des mines, du détroit Moon. Le gouvernement a décidé de transférer bientôt le siège gouvernemental, de Petrograde à Moscou. Les journaux annoncent officiellement que le port fortifié de Revel, sur la Baltique, a été évacué immédiatement. Les écoles à Revel ont été fermées, et les habitants quittent déjà la ville pour se réfugier à l'intérieur du pays.

UN AUTRE RAID EN ANGLETERRE

Sept Zeppelins allemands font un raid sur l'Angleterre et jettent des bombes

Londres, 20 octobre, 11 heures du matin. — A minuit sept zeppelins allemands, ont survolé les côtes à l'est et au nord-est de l'Angleterre, et ont jeté des bombes sur différents points, y compris une banlieue de Londres.

At présent on ne connaît pas le nombre de victimes, les zeppelins continuant leurs attaques.

ASSEMBLEE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Les commis voyageurs représentant les établissements qui vendent des engrais, se sont réunis hier à l'hôtel Greenwood. La plupart des délégués sont de la Louisiane, Texas, Mississippi et Arkansas.

M. E. K. Huey, président l'assemblée, et L. C. Parish, était le chairman du comité local.

Les discours ont été prononcés par les orateurs suivants: Lee Ashcraft, H. C. Humphreys, J. N. Starrett, directeur, J. C. Prudmore, agronome, Charles A. White, éditeur, et Harry N. Tolles, de Chicago.

UNE EPINGLE DANS L'ESTOMAC

Il y a cinq jours, Charles Alwert, 30 ans, 641 rue Independence, avait fait par mégarde, une épingle qu'il avait dans la bouche, lorsqu'un ami l'avait interpellé. Comme il souffrait beaucoup, il se présenta hier à l'hôpital de la Charité, où à l'aide des rayons X, les médecins découvrirent la petite épingle. Le malheureux jeune homme suit un traitement.

Un Fils de Kaiser Duc de Bretagne

Bale. — Dans les conversations qui ont eu lieu à Munich au sujet des propositions de paix, pour montrer que l'Allemagne a des sentiments de conciliation, le comte Hertling a dit à ses interlocuteurs: "On ne tient pas assez compte de l'empereur à renoncer à un point d'attache sur l'océan, Brest ou Cherbourg."

Cette allusion se rapporte à un plan ancien de Guillaume II, qui, plusieurs mois avant la guerre, avait manifesté l'intention formelle de l'envoyer, en cas de victoire dont il ne doutait pas, un point d'attache pour les Allemands à Brest ou à Cherbourg. Il avait demandé que Paris était pris, il ne consentirait à évacuer le Nord de la France que contre la remise d'une partie de la Bretagne qu'il voulait constituer en duché, sous l'autorité d'un de ses fils, qu'on n'appellait déjà plus que le duc de Bretagne dans l'intimité.

LA BULGARIE ET L'ALLEMAGNE

Des agents de la Bulgarie feraient des démarches pour la paix, avec les Puissances de l'Entente

Copenhague, 20 octobre. — Pendant que l'empereur William et le Roi Ferdinand, de la Bulgarie, avaient une conférence à Sofia, au cours de laquelle, ils se jurèrent mutuellement une loyauté inébranlable, des agents de la Bulgarie, essayaient de s'entendre avec les Puissances de l'Entente, pour leur soumettre des propositions de paix. Il paraît que la Bulgarie craint que l'Allemagne et l'Autriche, ne soient pas des plus zélés à défendre les intérêts de la Bulgarie à la conférence de paix.

Un correspondant affirme qu'un représentant de la Bulgarie a soumis aux gouvernements de l'Entente des propositions, en déclarant que son pays désirait la paix avec les Alliés, afin de regagner son indépendance politique, dès que la guerre sera terminée, et maintenir des relations cordiales avec les Puissances de l'Entente.

LA RAFFINERIE A CHALMETTE TEMPORAIREMENT FERMÉE

On a annoncé hier à la Bourse du sucre, que les travaux à la "American Sugar Refining Company", qui raffine 12,000 barils de sucre par jour, avaient été interrompus temporairement à cause de réparations nécessaires. Tous les ans à cette date, la compagnie répare ses machines avant l'exploitation de la période des cannes à sucre, de la Louisiane.

Les raffineries des campagnes raffinent actuellement le sucre, et alimentent le marché.

L'EMPRUNT MARCHE BIEN

Près de \$2,000,000,000 ont été souscrits, et les souscriptions augmentent journellement

Washington, D. C., 19 octobre. — Le gouvernement a inauguré une campagne active pour l'arrêté des propositions qui opposent dans douze Etats, l'Emprunt de la Liberté. Ils seront soixante-huit millions.

Le Secrétaire McAdoo a annoncé que les traités seront poursuivis vigoureusement. Le gouvernement a annoncé que le peuple souscrit avec beaucoup de libéralité depuis deux jours à l'emprunt. Les souscriptions se chiffrent déjà à près de \$2,000,000,000 et la perspective est des plus rassurantes.

Le Secrétaire McAdoo ayant annoncé que des déposants avaient annoncé que si les banques souscrivaient à l'emprunt, ils retireraient leurs fonds en dépôt, a avisé les directeurs des banques de lui envoyer les noms des personnes, et qu'il venait à prendre des procédures contre les déloyaux.

Hier soir, un rapport officiel annonce les montants souscrits par les villes suivantes: New York, \$500,000,000; Chicago, \$300,000,000; Boston, \$125,000,000; Cleveland district, \$100,000,000; Philadelphie, \$65,000,000; Richmond, \$31,500,000; Minneapolis, \$25,500,000; San Francisco, \$10,000,000; St. Louis, \$8,000,000; Atlanta, \$7,500,000; Dallas, \$6,800,000.

Ces montants ont été considérablement augmentés depuis hier.

M. Jouhaux, secrétaire de la O. G. T., est mis en rapport avec le bureau du parti socialiste au sujet de Stockholm. Il a demandé que des sommes fût versées en faveur du parti socialiste, comme d'ailleurs le parti socialiste le lui avait offert.

ARRESTATION D'UN COMPOSITEUR

Il est arrêté et détenu à New York, inculpé d'être un espion allemand

New York, 20 octobre. — Charles W. Walnut, que l'on croit être un espion allemand, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir essayé de s'introduire dans un ancien transport allemand, capturé par le gouvernement fédéral, dans le but de le faire sauter.

Le transport est à la cale sèche, à Brooklyn. James McLoughlin, employé au bassin de radoub, a déposé une mise en accusation contre Walnut, déclarant que ce dernier avait essayé de le corrompre en lui offrant \$20 pour lui permettre de rentrer dans le transport, en compagnie d'une jeune fille. McLoughlin déclare que Walnut avait l'intention de fondre à l'aide d'une torche, les rivets du transport, et de le faire sauter avec une bombe. Il est dit que Walnut avait tiré un plan du transport, et avait désigné l'endroit où la bombe devait être placée.

LA TRAHISON DE PICHEGRU

Rien n'est plus difficile à établir que les questions de trahison; celle de Pichegru est encore discutée, malgré les Mémoires de Montgailhard, qui assurent qu'en août 1795 le général vainqueur sur le Rhin proposa de faire proclamer Louis XVIII roi de France à la condition qu'une fois le projet réalisé: 1. Il serait nommé gouverneur de l'Alsace.

2. Qu'on lui donnerait le château de Chambord.

3. Qu'on lui remettrait un million en argent.

4. Qu'on lui assurerait 200,000 mille livres de rente.

5. Qu'on lui donnerait en outre une terre d'Arbois qui prendrait le nom de Pichegru.

7. Qu'on lui donnerait le cordon de Saint-Louis et du Saint-Esprit et enfin la dignité de Maréchal de France.

On sait que le projet ne réussit pas.

PAIN DE LA PATATE DOUCE

La rumeur publique dit que bientôt le pain de la patate douce, figurera sur le menu des restaurants de la ville. Ce nouveau "pain de guerre", dit-on, est délicieux, lorsqu'il est fait par Mme L. L. Hirie et Mme Rena Armstrong, nommées par la ville pour réduire les dépenses, à la cuisine. Elles ont soumis aux représentants des hôtels cosmopolitains, Greenwood, St. Charles, De Soto et Kolls, les différents pains confectionnés avec des patates douces, farine de maïs, riz, etc., et il paraît que les restaurateurs ont été épatés. Ces pains sont réellement délicieux, disent-ils.

LA SOCIETE PHILHARMONIQUE

Mme. Malzenauer, est une patriote américaine. Depuis la déclaration de la guerre, cette prima donna de l'Opéra Métropolitain, a fréquemment donné une preuve de sa loyauté aux Etats-Unis, et à son appréciation de l'ennemi cordial que lui a fait le peuple américain. La grande cantatrice a déclaré qu'elle donnait sincèrement son aide au pays, dans ses moments critiques que nous traversons. Son talent et sa vie lui appartiennent, a-t-elle dit. Il est inutile de contredire sur ses qualités hors ligne, ses grands succès obtenus en Amérique, et autres pays, sont de suffisantes preuves, pour la faire apprécier par ses auditeurs. Dès qu'on l'entend, on sent le désir de la revoir fréquemment.

On peut obtenir des billets d'admission à tous les établissements de musique et d'un bureau de la société, 922 rue Prytanis, Phone. 1 ptoen, 1508-W.

L'ASSEMBLEE PATRIOTIQUE

Ce soir, sur la levée, rue Canal, pour la cause de l'Emprunt de la Liberté

C'est ce soir que la grande assemblée patriotique aura lieu. Le gouverneur Plessant et autres orateurs distingués, prononceront des discours, à l'égard des obligations du Second Emprunt de la Liberté — "Patriotisme, Loyalisme, Épargne". Le Président Wilson a dit: "Le moment est venu de vaincre ou se soumettre. Il n'y a pour nous qu'un seul choix à faire — nous l'avons fait!"

William G. McAdoo, Secrétaire de la Trésorerie a dit: "Secrions-nous plus avare de nos Dollars, que la Vie de nos Enfants? Un feu de bivouac sera allumé par le gouverneur Plessant, au moment où les discours seront prononcés."

Une fanfare exécutera des airs nationaux.

Un grand défilé a eu lieu cet après-midi, dans la partie commerciale, dans lequel ont pris part, les officiers municipaux, la police, les troupes des Etats-Unis, les marins de la station navale, les membres du corps ambulancier et les infirmières, les membres de la réserve navale des juniors, et les Boy Scouts. Un magnifique chariot de la Liberté, figurait dans le défilé.

On s'attend à voir une foule considérable à l'assemblée. Que les patriotes accomplissent leur devoir.

UNE FLOTTE DE PENICHES

Les Etats-Unis établissent une ligne de péniches, entre St. Paul, Minn., et St. Louis

New York, 19 octobre. — Le ministre de la marine des Etats-Unis, aura sous son contrôle une flotte de péniches sur la rivière Mississippi, pour transporter les minerais des mines, aux fabriques d'acier dans la vallée du Mississippi.

Le Secrétaire Redfield a annoncé cette nouvelle avant de partir pour St. Louis, afin d'être présent lorsque la première cargaison de minerais arrivera de St. Paul, Minn. Le Secrétaire a ajouté qu'on estimait que la construction des péniches coûterait approximativement \$3,000,000 pour mener à bonne fin le projet. Le gouvernement demandait aux villes de construire les quais.

Le plan fera disparaître la congestion du fret des chemins de fer, et le trafic en général sur les grands lacs, car les péniches après avoir déchargé les minerais, transporteront des cargaisons de fret divers, aux différentes stations intermédiaires.

CONDAMNATION DE TROIS TRAITRES

Les conspirateurs sont condamnés à une détention, chacun, de six ans, au pénitencier fédéral

Abilene, Texas, 19 octobre. — C. T. Bryant, organisateur d'Etat; S. J. Risley, président, et S. J. Powell, secrétaire de la "Farmers and Laborers Protective Association", ont été trouvés coupables de s'être livrés à une conspiration contre la loi de la conscription sélective, et ont été condamnés, chacun, à six ans de détention au pénitencier fédéral, à Leavenworth, Kansas.

Les avocats des condamnés ont avisé la cour qu'ils se proposent de faire appel à une cour supérieure.

UN DESASTRE SUR MER

Le transport américain "Antilles", est coulé par U-boat allemand, et 70 personnes périssent

Washington, 20 octobre. — Le transport américain "Antilles", a été torpillé et coulé, dans la zone de guerre, par un sous-marin allemand. On croit qu'approximativement 70 personnes ont péri, et 167 ont été sauvées. Tous les officiers de l'armée et de la marine à bord, sont du nombre des survivants. Les disparus étaient membres de l'équipage, trois ingénieurs civils, d'hommes enrôlés dans la marine, et seize soldats qui retournaient en Amérique pour diverses causes. Le transport a sombré en cinq minutes. Au moment du désastre l'Antilles était convoyé par plusieurs navires de patrouille.

La nouvelle a été communiquée au gouvernement fédéral, par le vice-amiral Sims, qui annonce que le transport a été détruit le 17 octobre.

Parmi les personnes disparues sont C. L. Auburn, électricien, frère de C. L. Auburn, 2800 avenue Louisiane, Nouvelle-Orléans et E. L. Kinsey, marin, fils de Thomas M. Kinsey, de Water Valley, Miss.

Le vice-amiral Sims ne donne pas de détails, ne dit même pas si le transport a été détruit durant le jour ou la nuit.

Dès que des détails seront reçus, ils seront livrés à la publicité, par le gouvernement.

DECES DE M. JOSEPH PURCELL

M. Joseph Purcell, officier supérieur de l'armée de district, Luzerne, est mort subitement hier soir à sa demeure au No. 2901 rue Philip, d'une attaque cardiaque.

M. Purcell appartenait à plusieurs sociétés religieuses, et était très charitable. Il était âgé de 61 ans.

Il laisse une épouse, deux fils et une sœur; James Purcell, chef opérateur télégraphique au poste central de police; Milton Purcell, au Public Belt Railroad, et Mme. Charles Wild.

PENAISSON DE CARRIERE

Il monte sur l'échafaud et demande seulement qu'on ne fasse pas de mal à son cou

Baton Rouge, 19 octobre. — Hilaire Carrière, qui avait tenté de se suicider en se coupant à la gorge avec un rasoir, a été pendu aujourd'hui à midi, dix minutes. En montant sur l'échafaud Carrière a seulement demandé aux officiers: "Je ne pas faire de mal à son cou, car il souffrait de sa blessure."

Carrière avait été condamné à mort, pour le meurtre du sbire Marion L. Swords, de la paroisse St. Landry, le 17 juillet, 1916.

Les sentiments de la Princesse Léopold de Bavière
Bale. — Au sujet des bruits qui ont couru en ce qui concerne la couronne de Pologne offerte au prince Léopold de Bavière par le Kaiser, la princesse Léopold se trouvant il y a quelques jours à Nymphenbourg, disait à la princesse Ludwig-Ferdinand: "C'est un honneur que je n'envisage pas, surtout à mon âge."

La princesse, en effet, qui s'est malade, a 62 ans. Fille de l'empereur François-Joseph, elle a connu les plus grands malheurs de familles, sa mère a été assassinée à Genève, son frère l'archiduc Rudolphe est mort dans le drame mystérieux de Mayerling, et quant à son fils, le prince Georges, il même après d'être une existence très mélancolique depuis la rupture de son mariage.